Mardi 20 Février 1945
6e dernière
5e Année. - N°205 - 1fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

MONTGOMERY ORDONNE A SES TROUPES :

En avant pour le knock-out !

Dans un message adressé à ses troupes, le maréchal Montgomery déclare notamment :

Le 21e groupe d'armées est prêt pour le dernier assaut. Jusqu'ici nous avons gagné « aux points » Nous approchons du dernier round. En avant pour le knock-out. Il nous faut frapper jusqu'au coup décisif... Nous connaissons notre ennemi et nous savons qu'il se battra avec courage afin d'écarter la défaite... Nous en viendrons à bout.

Nous tenons notre adversaire là où nous voulions le tenir. Nous allons lui porter le coup de grâce, un coup pas ordinaire, porté de plusieurs côtés à la fois. Les succès prestigieux des armées russes ont déjà fait luire l'aube de la victoire.

Le *Daily Mail* commente le message en ces termes :

« *Le maréchal n'aurait pas adressé un tel message à ses troupes si l'on n'était pas à la veille de grands événements. Nous pouvons donc supposer que le 21e groupe d'armées est sur le point de commencer ou a peut-être déjà commencé l'attaque de grande envergure qui a pour but de porter à l'ennemi, à l'ouest, le coup décisif. Ce coup vient bien à son heure.* »

TCHERNIAKOVSKY
mort en Prusse-Orientale
était LE PLUS JEUNE MARÉCHAL du monde

Le maréchal Tcherniakovsky, appelé aussi Tcherniakovsky le Borgne, dont on vient d'annoncer la mort à la tête de ses troupes devant la ville de Kœnigsberg, était le plus jeune maréchal du monde. Il avait trente-sept ans.

Agé seulement de 10 ans au moment de la révolution russe, Tcherniakovsky, fils de paysans ukrainiens israélites, devint cheminot en 1925, et il ne prit contact avec l'armée qu'au moment de son service militaire. Cette circonstance fut au commencement de sa gloire. Tcherniakovsky, simple soldat en 1933, était lieutenant en 1935, colonel en 1939, au début de la guerre.

Il résista sur la Dwina à la tête d'un groupe de chars, organisa la victoire défensive de la Russie et mérita par son audace d'être un des vainqueurs de l'offensive de 1941. Nous lui devons la prise de Koursk, de Jitomir, de Tarnopol, de Vitebsk, de Minsk et de Grodno. Il fit repasser la Bérésina aux armées hitlériennes à Borisov, à l'endroit même où Napoléon... Ce stratège de génie était un poète, et on raconte qu'il improvisa souvent pour ses soldats des chansons populaires.

Ses obsèques nationales ont lieu à Vilno, qu'il a délivrée. Le maréchal Staline a fait remettre 125.000 roubles à sa famille, c'est-à-dire plus d'un million de francs.

On ne sait encore qui prendra sa succession. Peut-être Staline fera-t-il appel au général Goronov, le vainqueur de Léningrad, ou à Ieremenko, qui se distingua à Stalingrad et dans les pays baltes.

LE JAPON SOUS LES BOMBES AMÉRICAINES

FRONT DU PACIFIQUE

Les canons de Corregidor réduits à l'impuissance

Des superforteresses américaines, parties des îles Mariannes, ont survolé ce matin le Japon et attaqué des objectifs industriels à Hondo. Les Japonais ont annoncé que la région de Tokio a été bombardée, ainsi que Nagoya, où se trouvent les principales usines d'aviation.

Les canons de Corregidor ayant été réduits à l'impuissance, d'abord par les bombardements massifs aéro-navals, puis par le débarquement des forces américaines, la 7e escadre du Pacifique a pénétré ce matin dans la baie de Manille et y a jeté l'ancre. Les combats dans Corregidor sont du reste pratiquement terminés.

Un communiqué spécial de l'amiral Nimitz annonce que les forces américaines ont débarqué à Ivo-Shima. L'île est maintenant complètement occupée. Cette île présente une grande importance stratégique et les superforteresses ayant Tokio dans leur rayon d'action pourront désormais attaquer plus fortement encore les usines de guerre nippones. Tokio subira alors des bombardements comparables en intensité à ceux de Berlin.

Ivo-Shima est située presque à mi-chemin entre Tokio et la base navale américaine de Guam, où l'amiral Nimitz avait transporté son quartier général avancé il y a quelques jours à peine.

Berlin et Mannheim bombardés

Plusieurs formations aériennes anglo-américaines ont survolé hier l'Allemagne du Nord. Berlin et Mannheim ont été sévèrement bombardés.

En outre, la petite ville de Wessel, sur la rive droite du Rhin et au nord de la Ruhr, a été attaquée par des bombardiers et des chasseurs. Les voies ferroviaires desservent le front de Clèves.

Un plan d'Hitler pour défendre Berlin

Faisant état de rapports parvenus de Stockholm, la radio soviétique annonce qu'Hitler aurait approuvé un plan de défense de Berlin, prévoyant notamment la destruction de nombreuses maisons pour faciliter les tirs d'artillerie.

La population des quartiers fortifiés aurait été évacuée dans les faubourgs occidentaux de la capitale, ainsi qu'en province.

FRONT DE L'OUEST

Dans Goch, de violents combats se déroulent

On annonce ce matin que la 2e armée britannique est entrée en action aux côtés de la 1re armée canadienne.

Les troupes canadiennes et écossaises ont fait irruption dans la ville de Goch au cours de la nuit. De violents combats de rues se poursuivent à l'intérieur de la ville, sur chaque rive de la Niers.

Au nord-est de Goch, les forêts domaniales de Clèves ont été définitivement nettoyées et les troupes alliées, ayant franchi la route Calcar-Goch, approchent maintenant du carrefour de Helvenboom.

Au nord, l'ennemi continue à résister avec acharnement, en particulier dans la région de Moyland, sur la route Clèves-Calcar. Des éléments nazis contre-attaquent à partir des îlots, dans la partie inondée au sud du Rhin, en face d'Emmerich.

Goch a été envahi simultanément par le nord-est et par l'ouest. Les Ecossais y ont donné l'assaut par une nuit noire, malgré un violent tir de barrage de l'artillerie et des mortiers allemands. Toute la nuit ils ont travaillé à établir des ponts sur les fossés antichars allemands, pour y mettre en batterie leur artillerie légère et leurs pièces antichars en vue de l'assaut final.

Bataille navale au large du Danemark

Des navires et des avions alliés ont attaqué avant-hier un fort convoi allemand qui naviguait dans le

Skagerrak, en direction de la Norvège et du Danemark.

De source suédoise, on annonce que l'engagement a été très vif, mais on ignore encore si l'ennemi a subi des pertes.

FRONT DE L'EST

Les Russes percent les défenses allemandes à l'est de Kottbus

C'est de Russie orientale que sont parvenues les nouvelles les plus importantes de ces dernières heures. Les forces russes ont encore resserré leur étreinte autour des divisions allemandes encerclées qui ne disposent plus maintenant que de deux ou trois villes de quelque importance.

Le D.N.B. annonce que les forces soviétiques ont déclenché une puissante attaque contre Braunsberg.

Au nord de Sorau, de très violents combats sont en cours. L'armée rouge tente de progresser en direction de Kottbus. Le D.N.B. reconnaît que le dispositif allemand a été percé en deux points.

Enfin, suivant les milieux militaires berinois, l'armée russe ne tarderait pas à passer à l'offensive générale sur le cours inférieur de l'Oder.

Un paquebot allemand est coulé

HELSINKI, 19 février. — On annonce que le grand paquebot allemand « Wilhelm der Grosse », qui évacuait de Dantzig 3 700 membres des équipages de sous-marins allemands de la Baltique, a été coulé au large de la baie de Dantzig.

UN DOCUMENT EXCLUSIF

Au fond du burg de Kœnigstein
LE GÉNÉRAL GIRAUD
prépare sa romanesque évasion

DE nombreux événements au cours de cette guerre sont restés jusqu'à aujourd'hui entourés d'ombre. Pour beaucoup, il faudra attendre que la paix soit revenue pour en dévoiler le mystère. D'autres, au contraire, peuvent dès à présent être expliqués...

FRANCE-SOIR a déjà révélé la vérité sur le renvoi de Pierre Laval par Pétain en décembre 1940 et son remplacement par P.-E. Flandin ; sur la préparation du débarquement allié en Afrique du Nord et sur l'exécution de l'amiral Darlan par Bonnier La Chapelle.

Continuant cette série de révélations, FRANCE-SOIR est en mesure, aujourd'hui, de faire connaître les circonstances dans lesquelles le général Giraud s'évada de la forteresse de Kœnigstein, en Allemagne.

Le 19 mai 1940, un détachement blindé allemand qui battait la campagne dans l'Aisne, près du Castelet, traquait quelques soldats français harassés et les cernait dans une ferme. L'officier allemand cria : « Rendez-vous ». Les chars braquaient leurs canons et leurs mitrailleuses contre le petit groupe à peu près désarmé. L'un des Français dit : « Allons, mes enfants, il ne servirait de rien de mourir maintenant ! » Et il s'avança vers les vainqueurs. Il était très grand, déjà vieux et portait sur sa vareuse les cinq étoiles de général d'armée. L'officier allemand se mit au garde-à-vous

« Je suis le général Giraud », dit le vieux poilu.

Pour la seconde fois de sa carrière, Giraud tombait entre les mains du même ennemi.

Giraud fut installé cérémonieusement dans une villa, à Bonn, sur le Rhin. Le soir même, l'essayait de s'évader. L'Allemagne renonce à faire de cet entêté un hôte d'honneur, peut-être un futur « collaborateur », et l'enferme à double tour à Koenigstein.

La cage aux généraux

C'est une vieille forteresse bâtie sur un rocher abrupt, au-dessus de la vallée de l'Elbe. Elle est à peu près vide quand Giraud y entre. Mais dans les semaines qui suivent elle se remplit lentement d'une troupe de prisonniers aux tempes grises, aux képis étoilés. Les nazis ont fait de Koenigstein la cage aux généraux. Quand le drame est achevé, fin juin, il y a là 150 généraux français et aussi des Polonais, des Belges, des Hollandais. La plupart ont des visages tripés, las, des épaules voûtées. Un seul a gardé ses joues roses, son œil clair. Lui ne se sent pas vaincu. Et puis il a un but, une occupation. Il prépare son évasion. Depuis le premier jour.

On se dispute, on se disputera encore autour du « cas Giraud ». Cet homme, quand il a eu en mains, de novembre 42 à juin 43, les plus beaux atouts de la France, s'est montré à tel point décevant, a étalé une telle incompréhension politique, qu'il a découragé et irrité ses meilleurs compagnons. Il n'en reste pas moins qu'il possède d'incomparables qualités de soldat de baroudeur. Il se croit divinement protégé, il a, en ce qu'il appelle sa « baraka », une confiance un peu puérile mais confirmée par une vie d'aventures et de survies miraculeuses et qui, en tout cas, lui donne une aisance dans la bravoure, une audace dans l'action qui commandent l'admiration. Ce chef d'armée, dont on a maladroitement voulu faire un chef politique, n'est qu'un saint-cyrien antiboche. Mais cela, il l'est d'une manière merveilleuse.

Il n'est pas pressé. Il sait qu'avant de pouvoir reprendre le combat il faut laisser à la Wehrmacht le temps de s'user à rafler l'Europe. Il peut se permettre, lui, l'homme des coups de main, de bûcher cette évasion-là, sur le papier.

Dès le début, il a réussi, par un de ses camarades de captivité malade et rapatrié, à faire passer à sa femme, en France, un code de correspondance très complet.

Mme Giraud, de son côté, s'est mise en rapports avec deux officiers « planqués » à l'état-major de l'armée de l'armistice, à Vichy, et qui se sont spécialisés dans l'évasion d'officiers français d'Allemagne, le lieutenant-colonel de ... et le commandant ... Entre cette équipe et le prisonnier, pendant des mois et des mois, va se mettre au point, par lettres à double sens, par colis truqués, la fameuse défenestration.

Dans des jambonneaux truqués

De quoi s'agit-il ? Il s'agit de sortir d'une forteresse close de remparts, bâtie sur un rocher à pic, le tout haut de 42 mètres, puis de quitter l'Allemagne. Il y a, à Koenigstein, deux appels par jour, à 7 heures, le matin et le soir, et des patrouilles sur les chemins de ronde tous les quarts d'heure. Il faut donc sortir de la citadelle entre deux patrouilles, dans l'espace d'un quart d'heure, et du territoire militaire de Koenigstein dans les deux heures, avant que l'alerte s'étende.

Il est tout de suite admis qu'on ira au-devant du prisonnier. On renonce à l'avion, trop compliqué. On renonce à l'auto. Trop de contrôles sur les routes. Il reste le train. Va pour le train. Un guide ira cher-

SAINT-ANGE.

1 SUITE PAGE 2

Le monde entier s'attend à un nouveau débarquement allié dans le nord... Où se produira-t-il ?

La presse alliée et neutre commente l'éventualité d'un débarquement anglo-américain. Les opinions diffèrent sur le lieu où les opérations se dérouleront. Voici les diverses hypothèses admises:

ÉTATS-UNIS

Le « Journal de l'Armée et de la Marine », qui est une publication officielle, envisage la possibilité d'un prochain débarquement, soit en Norvège, soit au Danemark, soit en Allemagne. M. Churchill serait favorable à cette dernière solution.

SUÈDE

Un débarquement au Danemark pourrait réussir, dit-on à Stockholm, en raison : 1° de la diminution des effectifs allemands ; 2° de la faiblesse des fortifications côtières ; 3° de l'appui des partisans danois ; 4° de l'importance du tonnage dont disposent les Alliés. — (A. P.)

NORVÈGE

M. Terboven, commissaire du Reich en Norvège, déclare que ce pays étant d'une importance capitale pour l'Allemagne sera défendu à tout prix. — (U. P.)

SUISSE

La « National Zeitung » de Bâle annonce que des préparatifs en vue d'un débarquement allié dans le Nord sont faits actuellement dans les ports anglais.

à l'A. B. C.

Mercredi 21 février, 20 h.

GALA organisé par

France-soir et Mitty-Goldin

au profit de la NOUVELLE ARMEE FRANÇAISE

Lucienne BOYER, Jean BABILEE, CHARPINI, Daniel CLERICE, Espanita CORTEZ Georges GUETARY, Renée LEBAS, Roger MACHADO, Paul MEURICE, Roger NICOLAS, Ninette NOEL, Edith PIAF, PODESTA, Boris POPOFF, RAIMU, Jean RIGAUX, Mado ROBIN, ROGERS, ST-GRANIER, Michel WARLOP et son septuor.

prêteront leur concours pour les

FILLEULS DE France-soir

Des toiles d'UTRILLO et de Lucie VALORE seront vendues aux enchères.

LOCATION à l'A.B.C. et dans les Agences

ET GIRAUD DÉCIDA :

" Je quitterai Kœnigstein le 18 avril, à 10 heures du matin "

SUITE (1)

cher le général près de Koenigstein. Encore faut-il qu'il sorte de la cage.

Un seul moyen, écrit Giraud. Le légendaire, le romanesque moyen. Descendre la muraille et le rocher le long d'une corde. Et cette corde, il se met paisiblement à la fabriquer, en tressant les ficelles qui enveloppent les colis de vivres de sa femme. Au bout de huit mois de travail, il a sa corde de 42 mètres. Mais quand elle est achevée, il la trouve vraiment trop faible. Il alerte son équipe qui lui envoie, dans un jambonneau truqué (évidé en partie, puis rebouché et la peau recollée), un rouleau de fil électrique, de fil de cuivre. Il défait sa corde et la retresse autour du fil métallique. Après huit autres mois, il obtient une corde fort convenable, qui est même à nœuds. Elle est cachée dans sa cellule, sous une dalle.

Il faut des vêtements civils pour quitter l'Allemagne. Le général a réussi à acheter à un de ses geôliers un vieux pantalon noir, sous prétexte d'avoir une « envie folle d'intérieur ». Un de ses compagnons de captivité, le général P..., lui donne une imperméable qui se trouve n'avoir rien de militaire. L'équipe lui envoie, dans un second jambonneau truqué, un petit, un adorable petit chapeau tyrolien avec plume. Et en même temps une paire de gants de caoutchouc pour protéger les mains pendant la descente.

Il faut de l'argent du pays. Le général vend à ses gardiens, à des prix de marché noir, le chocolat que lui envoie sa femme et se fait ainsi un pécule d'un millier de marks.

Deux ans d'attente

Et les mois, les années passent à ces besognes patientes. 1940, 1941, 1942. Le printemps de cette année 1942 se lève sur le triomphe de la Wehrmacht qui a balayé l'Europe, qui va se lancer à l'assaut de l'Egypte, qui est sur la Volga, qui marche vers la Caspienne.

« Ils ont trop avalé de pays. C'est maintenant que l'indigestion va commencer, pense Giraud. Il ne faut plus tarder à sortir d'ici. »

Il est prêt. Il a même comblé ses loisirs, lui qui parle parfaitement l'allemand, à se donner un accent local, l'accent rhénan qu'il apprend d'un de ses gardiens.

L'équipe lui annonce qu'on lui enverra comme guide un jeune Alsacien. Il ne s'agit plus que de fixer la date de l'évasion et l'heure dramatique de la sortie de la citadelle, par la corde.

C'est à Giraud de décider.

« Je quitterai Kœnigstein le 18 avril, à 10 heures du matin », écrit-il en France.

Stupeur et réaction de l'équipe. Se balancer à une corde, le long de la muraille d'un burg, au-dessus d'une vallée habitée, à dix heures du matin, c'est une gageure. Mais le général s'obstine. Il y a vingt mois qu'il pense à cette minute-là. Il l'a mûrie, pesée. Mètre par mètre, au cours de ses promenades de prisonnier, il a cherché quel était le coin des remparts qui fût visuellement dans un angle mort. D'autre part, il préfère le risque de la descente en plein jour aux tâtonnements de la nuit. Et puis, on a la « baraka » ou on ne l'a pas.

L'équipe, terrifiée, s'incline. Le guide alsacien Francis (je ne peux donner ici son véritable nom) sera à 13 heures sur le pont de la gare qui dessert Kœnigstein, à dix kilomètres de la forteresse. Le général et le guide, qui ne se connaissent pas, échangeront un mot de passe.

St A.

(Copyright by France-soir.)

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

1. - PRIX DES GENETS
Monté. — 75.000 francs. — 1.500 mètres

1. **Urtis** (102) R.-C. Simon G. 18 »
Non placés : 101, 103.

2. - PRIX DE PONTARLIER
Attelé — 50.000 francs. — 2.700 mètres

En raison du nombre des partants la course a été dédoublée.

Première épreuve

1. **Trimalcion** (227) C.-Maill.. G. 14 »
— à M. Gilbert.. P. 11 »
2. **Trum Jute** (223) Jansen.. P. 25 »
3. **Turbulent II** (201) Dejean. P. 14 »

Non placés : 205, 212, 215, 217, 219, 221, 229.

Tout Seul II est parti en tête, mais était bientôt rejoint par Turbulent II et Targui III. Ces trois chevaux effectuaient ensemble une partie du parcours. En face, Tout Seul II disparaissait sur une faute et Targui III prenait le meilleur, mais Trimalcion, qui avait attendu, se rapprochait vivement et gagnait très facilement.

Deuxième épreuve

1. **Tarascon** (228) Bract .... G. 41 »
— à M. A. Vercruysse P. 20 »
2. **Triomphante II** (222) Veyc. P. 13 »
3. **Tauboussa** (208) Perlbarg. P. 30 »

Non placés : 202, 206, 214, 216, 218, 220, 224.

Triomphante II s'est élancée en tête au départ, mais ne tardait pas à être rejointe par Tarascon. Ce dernier prenait l'avantage qu'il conservait facilement, sa compagne d'entraînement ne faisant rien pour l'inquiéter.

DEMAIN

A 42 mètres au-dessus de l'Elbe...

KID MARCEL en gros progrès

Au PALAIS DE GLACE, les « as » belges Van Houche et Plogaert, généralement favoris, ont été battus. « France-soir » a dit dans quel marasme était plongée la boxe en Belgique et les visiteurs n'étaient pas hier en parfaite condition. Van Houche, qui n'avait pas combattu depuis huit mois, dut s'incliner devant Fouilloux, agressif, tandis que Plogaert abandonna au 8e round après avoir été expédié au tapis sur un crochet droit qui lui arracha — accident extrêmement rare — trois dents. Dicristo, avant de réussir ce « punch », fut assez lent.

Le match-revanche entre Mastrantuano et Kid Marcel aura lieu à Marseille, le 8 avril, pour le titre national des mi-moyens.

Auparavant, Kid Marcel rencontrera Crion le 4 mars, également à Marseille, où Ouezman sera l'adversaire de Blanchard.

A la SALLE WAGRAM, Kid Marcel, champion de France des mi-moyens (nous n'avons pas tenu compte des 45 points d'avance que le juge M. Poynot accorda à Mastrantuano) a fait grosse impression.

L'arbitre arrêta la rencontre au 6e round, Marchand étant « groggy ».

A l'ELYSEE-MONTMARTRE, Villemin a littéralement surclassé Singier, qui fut sauvé par le gong dès la première reprise. L'arbitre arrêta sagement à la 3e reprise.

Wanès prit l'avantage au début du combat et le conserva jusqu'au 5e round. Puis il encaissa une « droite » très dure à l'estomac qu'il accusa et la rencontre changea de physionomie. Beaucoup plus en souffle, Degouve mena dès lors le combat à sa guise. — G. S.

France-soir 6e DERNIÈRE Sports

LENS N'EST PLUS qu'à trois points des premiers

Rouen, rejoint par Lille en tête du classement, est le fait concret de la journée.

Mais on n'en peut faire reproche à ROUEN, car son match contre le RED STAR, au cours duquel il fut tenu en échec, fut certainement une des meilleures choses de cette première moitié de la saison.

LILLE, grâce à sa condition physique supérieure et à Bibel qui marqua trois fois, est venu à bout du HAVRE.

Les Normands menaient toutefois par 2 à 1 à la mi-temps, et ce n'est pas très rassurant pour les Nordistes.

VALENCIENNES, outsider de l'épreuve, est fatigué. Il l'a prouvé au MANS où les hommes de Séfelin se sont surpassés et l'ont emporté par 4 à 1. Valenciennes est hors course.

Il en est de même de REIMS, battu à LENS. Mais les Rémois sont tombés en beauté et surprirent Lens par leur vitalité. Les « mineurs » vont bien, malgré cette chaude alerte. Ils ne sont plus qu'à un point du Red Star et trois points des leaders.

Dans le groupe Sud, les GIRONDINS, tenus en échec par SAINT-ETIENNE, marquent le pas.

LYON a déçu en se faisant battre à MONTPELLIER. Par contre, CLERMONT, vainqueur à ALES, devient l'outsider de marque du championnat. Les Clermontois ne totalisent que trois points, mais n'oublions pas qu'ils perdirent devant Bordeaux et Sète deux matches sur le tapis vert.

TOULOUSE a acquis un bon résultat en tenant SETE en échec, mais les échos du match ne sont pas encore enthousiastes.

MARSEILLE a encore perdu et se trouve dernier du classement. Les Marseillais n'ont aucun moral, paraît-il.

René COTTEAUX.

CHAMPIONNAT

NORD. — *Red Star et Rouen, 2-2 ; Lille b. *Le Havre, 5-2 ; *Lens b. Reims, 3-2 ; *Excelsior et Rennes, 2-2 ; Le Mans b. Valenciennes, 4-1.

SUD. — *Girondins et St-Etienne, 2-2 ; *Montpellier b. Lyon, 1-0 ; *Toulouse et Sète, 1-1 ; Clermont b. *Alès, 3-1 ; *Cannes b. Nîmes, 3-0 ; *Nice b. Marseille, 4-1.

COUPE

*Nancy b. Blénod, 1-0.

De tout... un peu

LES FRANÇAIS VOLANTS, en battant en hockey sur glace le C.S. de Glace (3-2), s'est qualifié pour rencontrer Chamonix en championnat de France.

LE P.U.C. AYANT VAINCU L'U.S. METRO samedi (34-16) *est qualifié pour les demi-finales du Championnat de Paris samedi s'il bat le Stade Français en barrage mercredi, en compagnie de l'U.S. Métro, de Championnet et de l'Avia qui, hier, a vaincu le S.C.P.O.* (29-25).

A LA BUTTE-AUX-CAILLES, la 6e Médaille de « France-soir » a été illustrée par un junior : Plume, de l'E.S. Montmartre, qui a nagé 66 mètres en 43' 8/10 (meilleur temps de l'épreuve).

PRAT MARQUA 24 POINTS

Les jeux sont à peu près faits dans les poules de quatre du Championnat de France de rugby à 15. Le seul résultat de nature à surprendre est le match nul du C.A. Béglais à Périgueux, avec l'équipe locale. Disputant entre eux la première place de la poule B, les Lourdais et les Agenais fournirent une partie intéressante. Les derniers nommés avaient pris un départ rapide et menaient par 6 à 0 après vingt minutes de jeu. L'équipe de Lourdes, qui avait marqué un but de pénalité avant la mi-temps, se réveillait par la suite grâce à ses avants et trois essais, dont deux transformés, deux drops et un but de pénalité vinrent augmenter leur marque tandis que, de son côté, Agen inscrivait deux beaux essais par l'intermédiaire de Baladié.

Prat marqua 24 points pour Lourdes dont deux drops et quatre coups francs.

A Paris, la volonté de vaincre des Vichyssois leur permettait de dominer assez nettement les étudiants du P.U.C. qui jouèrent sans grande conviction.

En rugby à 13, le record de la journée appartient à Toulouse qui inflige 36 points à 8 à Béziers, mais Carcassonne lui aussi, avec 25 points contre 6, face à Avignon, se rappelle à l'attention.

Maurice BLEIN.

A XV
(poule de quatre)

B) F.C. Lourdes bat S.U. Agen : 27-12 ; C) U.S. Fumel bat S.B.U.C. : 14-0 ; D) U.S. Périgueux et C.A. Béglais : 0-0 ; F) U.S. Vichy bat P.U.C. : 10-5 ; G) A.S. Montferrand bat U.S. Métro : 13-5 ; H) A.S. Roanne bat U.S. Bressane : 12-0 ; U. Montilienne S. bat U.S. Oyonnax : 9-3.

PIESSET est un espoir...

Outre le très vif succès populaire enregistré à l'occasion des cross de l' « Humanité », il faut noter la course méritoire du petit Lochois Piesset, futur vainqueur olympique d'un marathon, croyez-moi... Piesset surclassa tous les crossmen provinciaux et parisiens opposés, sauf bien entendu Pujazon.

Celui-ci, piqué au vif par un propos généreusement prêté à Petitjean par un confrère, voulut prouver qu'il était capable de s'échapper où et quand il le voudrait. Ce qu'il fit dès le deuxième kilomètre !

A trois semaines du National, il nous reste encore deux faibles espérances : Lalanne, dont la préparation laisse du moins planer un mystère... et

L'international de cross André Lonlas, trois fois évadé et repris, est décédé dans un camp de représailles en Allemagne, victime de la barbarie nazie.

Gailiot ?; peut-être aussi Paris. Sans quoi...

D'une façon plus générale retenons :

1° Les plus brillants lauréats des championnats de Paris n'ont pu, évidemment, renouveler leur course.

2° Autant que l'on puisse comparer les équipes, notons que l'A.S. Montferrand, sans faire grosse impression, a obtenu le meilleur groupement devant le R.C. France et l'U.S. Métro.

Signalons la parfaite exhibition du junior Boucher, de Roubaix, et du cadet Sanders, de Toulouse. Gauriat et Armand, par contre, n'ont pas figuré. Mais peut-être comprendront-ils qu'on ne peut impunément trop courir...

Gaston MEYER.

AU SPRINT

◆ **Moser a enlevé l'éliminatoire du Circuit de Paris (U.F. Marche) en 2 h. 16 m. 55 s. devant les Rennais Chevalier et Landrein.**

◆ **Curiot a remporté le championnat de Paris au sabre (2e série), tandis que Mme Pecheux a enlevé la 5e épreuve du challenge Ayat.**

OUBRON, LESUEUR, SENFF et... LANDRIEUX

Dans ce qui fut le bois de Fausse-Repose, parmi les souches et les arbres abattus, Robert Oubron a accompli le parcours du Championnat de Paris de cyclo-cross comme à l'entraînement.

Dès le premier passage du Trou-Pouilleux — longue escalade sablonneuse — il avait « déposé » Carapezzi et Robic, ses derniers adversaires.

Avec un don inné de deviner « où l'on doit poser le pied », Oubron s'en alla seul à la conquête d'un nouveau titre.

— **Cette fois, je tiens la forme**, constate-t-il. **J'avais délaissé mon camion cette semaine et j'étais venu reconnaître deux fois le parcours.**

Robic, 2e en cyclo-cross, s'était déjà classé 2e la nuit précédente avec Brulé dans l'américaine de 40 kilomètres au Vel' d'Hiv' derrière Goussot-Soulliac.

Pour la deuxième place, Robic eut finalement raison de Carapezzi qui l'avait distancé un moment.

Quant à Rondeaux, son mauvais départ ne lui permit pas de figurer comme on le pensait, bien qu'il ait ensuite regagné des places. Aubert, H. Faucheux, Piot, Ramoulux furent victimes d'accidents mécaniques ou de chutes.

Le doublé de Landrieux

Au Vel' d'Hiv', Landrieux réalisa sur le kilomètre un temps meilleur que celui de Blanchet l'autre dimanche : 1' 9" 1/5, ce qui lui permit de précéder Maye dont on n'attendait pas si bien et Prat dont on attendait mieux.

Battu par Prat et Dousset en individuelle, Landrieux l'emporta nettement en poursuite sur l'ex-détenteur du titre et sur Idée (dont la victoire sur Dousset en série n'avait pas été « homologuée » par les spectateurs).

En vitesse, Senff, réussissant deux fois 15", battit facilement Gouëry et Cautenet dont la tenue fut satisfaisante.

L'athlétique Masiatt, qui portait le « maillot jaune » gagné dans les rangs des amateurs en 1944, a enlevé brillamment l'individuelle du Populaire, mais le Niçois Vercellone fit belle impression dans les sprints.

Enfin, dans le prix Gustave-Ganay, Chaillot, parti une fois de plus en tête, ne put résister que 20 kilomètres aux assauts de Chocque et de Lesueur.

A. BAKER D'ISY.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 19 février

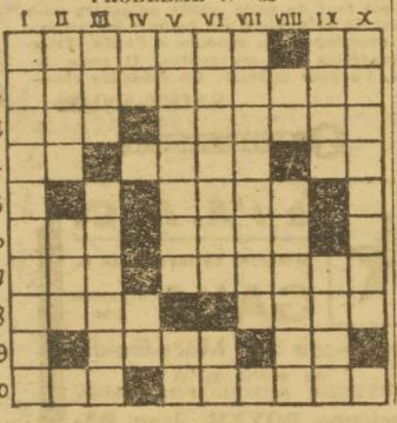
Tendance alourdie tant aux internationales qu'aux valeurs françaises. Affaires plus actives.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 80	100 70	Rhône-Poulenc	3.420 ..	3 440 ..
3 % Amortiss. ...	104 ..	104 25	Saint-Gobain	7.000 ..	6 905 ..
3 % 1915 amort...	100 90	100 75	Port du Rosario ..	21.515 ..	20.650 ..
5 % 1920	151 85	151 10	Quilmès	27.600 ..	27 275 ..
3 1/2 1942	106 ..	106 ..	Gaz Lebon	4 200 ..	4 250 ..
3 % 1942	101 25	101 ..	Pont-à-Mousson ..	8.950 ..	9 000 ..
Banque de France.	30.100 ..	30.200 ..	Lyonnaise Eaux ..	2 030 ..	2 000 ..
Banque de Paris ..	1.963 ..	1.930 ..	Transatlantique ...	438 ..	424 R
Crédit Lyonnais ..	2.485 ..	2.455 ..	Charb. Tonkin ...	6 398 ..	6.460 ..
Suez	55.300 ..	55.000 ..	Mokta-el-Hadid ...	17.700 ..	17.500 ..
— civile	19.050 ..	18.500 ..	Dist. Indochine ...	1.143 ..	1 140 ..
Métro	1.834 ..	1.775 R	Say	1.294 ..	1 306 ..
Shanghaï	1.800 ..	1.800 ..	Sucrer Coloniales..	1.760 ..	1.762 ..
C. P. D. E.	2.055 ..	2.054 ..	Poliet et Chausson.	6 490 ..	6.495 ..
Cie Gle d'Electr...	4.035 ..	4.005 ..	Hévéas	1.300 ..	1 293 ..
Thomson	830 ..	820 ..	Canadian Pacific..	1.080 ..	1.040 ..
Forges N.-Est	1.640 ..	1 635 ..	Central Mining....	6 650 ..	6.600 ..
Courrières	760 ..	740 ..	Geduld	3.000 ..	2.830 ..
Lens	920 ..	915 ..	Rio Tinto	5.025 ..	4.800 ..
Nickel	3.780 ..	3.795 ..	Azote	4.300 ..	4 240 ..
Penarroya	1.272 ..	1.300 ..	Royal Dutch	15.000 ..	14 650 ..
Fse des Pétroles ..	3.149 ..	3.140 ..	H. V. A.	90.000 ..	....
Gafsa	4.245 ..	4 035 ..	Nestlé	45 590 ..	40 475 ..
Air Liquide	3.448 ..	3 440 ..	De Beers	5 250 ..	5 000 ..
Ugine	3.925 ..	3 935 ..	— préf.	5.275 ..	5 150 ..
Kuhlmann	2.305 ..	2 240 ..	Shell	1.750 ..	1 705 ..
Péchiney	3.149 ..	3.175 ..	U. M. Ht-Katanga.	12.500 ..	....

O = offert D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 32



HORIZONTALEMENT. — I. Beaucoup la réclament pour l'école. Abréviation courante. — II. Elle entraîne forcément des sanctions. — III. Pronom. Qui n'ont pas de valeur. — IV. Indivisible. Petite ouverture. Pronom. — V. Nous l'avons tous été. — VI. Peines des réprouvés. Chef-lieu. — VII. Obtienne. Continent. — VIII. Dont il faut enlever les frais. Prince troyen. — IX. Ne juge pas nécessaire de révéler. Symbole chimique. — X. La nôtre a près de deux mille ans. Qui ne date pas des Romains.

VERTICALEMENT. — 1. Qui peut ou doit être réalisé. — II. Sel double. Il nous entoure. — III. Accident géographique. Soulève. — IV. Démonstratif. Possessif. — V. Qui indique la grossièreté et le vice. Terminaison d'infinitif. — VI. Il vaut mieux le prendre par les cornes. Pronom. — VII. On la croyait susceptible de guérir la folie. — VIII. Pronom. Exprime par parole ou écrit. — IX. De plus. Chant de victoire. — X. Abandonnée.

A L'HOTEL DROUOT

LE 20 FEVRIER

Expositions :
Salle 1: Meubles, tapis. C.-P.: Me Rheims.
Salle 2: Bel ameubl. C.-P.:.. Me Collin.
Salle 5: Meubles. C.-P.: .... Me Giard.
Salles 10 et 11: Succession de Mme Evain. Objets d'art et de bel ameublement, tableaux, estampes, argenterie. C.-P. : Mes Ader et Ph. Couturier.

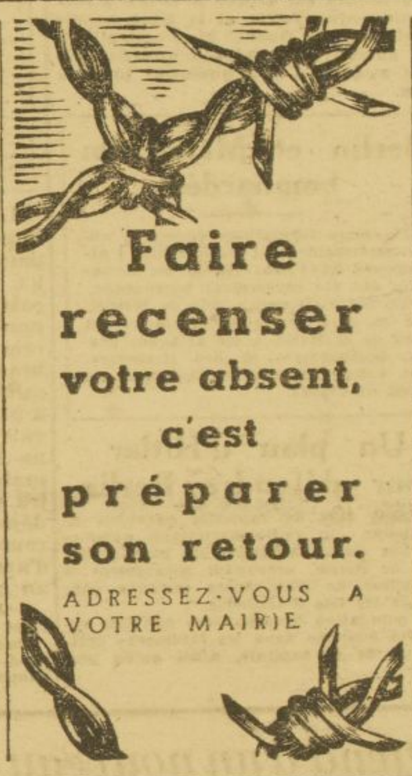
Vente :
Sal.9: Arg. E.M. Le Sachet. C.-P. Me Bezançon

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75
Adresse télégr. : Francesoir-Paris

COMPTOIR PARISIEN
BIJOUX - BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG, Bureau 1er étage.

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél. Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

6 B



Faire recenser votre absent, c'est préparer son retour.

ADRESSEZ-VOUS A VOTRE MAIRIE

- VOTRE NOTAIRE,
- VOTRE BANQUIER,
- LA BANQUE DE FRANCE

sont à votre disposition pour vous aider à établir votre déclaration d'

AVOIRS A L'ÉTRANGER

BIJOUX-BRILLANTS
Montres — Argenterie
48, rue de la Chaussée-d'Antin

Le 17 février, FRANCE-SOIR a été tiré à 250.230 exemplaires. Tirage journ. moyen: 271.000 ex.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

TRAVAUX A FAÇON 70

Peinture, papier, px bas. Paul 16, av. M.-Piquet. inv. 52-88

Exécute Ts Trav. couverture, plomb. MAHE Bot. 70-85

OCCASIONS DIVERSES 100

ACHAT MEUBLES ts beaux mobil. style et mod. Siège cuir. MIC. Gut. 44-26

Ach. 1 Mach écr. 1 à calcul Lègue, 21, r. Nancy. Bot. 30-55

Dem. MACH. à ECR Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71.

VISON manteau à vendre p. particulier, état neuf, réelle occ. Dant. 83-64.

Ch. mach. écr. b. ét. CATEL, 18, r. Cadet. PRO. 51-23.

Vendez vos Fourrures, Vêtem. H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes). Car. 36-30.

Ach. Piano et Harm. Ec. Mce Delsal, 90 b., av. République.

Ach. vêt H.D. four. Va dom. LEIBA, 8, rue Maistre. MON. 64-50. Métro Pigalle.

OFFRES D'EMPLOIS 75

CADREUR province derr. b. relève. Travail suivi; très gros gains A.A.P., 43, rue MADAME, le matin.

NEGOCIATEURS Très capable ET Sér. réf. pr DEMARCHEURS Fds de Cce et Im. Conditions exception. Et. LERE, 13 Fg St-Martin.

Dem. Opticien polisseur à péd. et à mach. Sér. réf. exig. Clavé, 9, r. Oliv.-Métra (20e).

On dem. compt. caissier 1er ordre. C.S.M. si possible. Bon. réf. Bons appts. Ecr. S.E. S.V., 72 ter, r. des Martyrs.

On dem. dactylo. Ecr. réf. prêt. Fédération, 1, r. Villersexel.

COURS LEÇONS ECOLES 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. aven. assuré.

COIFFURE : Apprent. compl. 14, pl. Havre. TRI. 12-25.

APPRENEZ LA COIFFURE. 138, r. Rivoli. Dames, MM.

APPART. VENT. ACH. 120

PASSY, GARÇONNIERE libre 280.000 t. A. HERBERT, 19, rue de Téhéran, PARIS.

Av. de Versailles, au midi, imm. mod. Apts 1,2,3 p. cf Plac de 4 à 6 %. Poss. libération. Prix dep. 55.000 fr Esnault, 34, Bd Malesherbes.

PROPRIETES TERR. 120

PARIS 19e gd pav. 14 p. cft, gd jard., dont 6 p. libre suite. Prix: 750.000. ROUCHIER, 30, r. Lamblardie

Suis achet. pavil. Ecr. Mme Bonvoisin, 18, Bd Barbès-18e.

Av. Bretagne sup. CHATEAU av. gde forêt. Px à déb. R. COULOMBEAU, Perros-Guirec.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons-terrains à vend LA MAISON, 1, r. du Louvre.

FONDS DE COMM. 135

ALIMENTATION Gle Ttes cartes. Quart. TOLBIAC. B. Bout. log. 1p. + c. 500.000

INTER 75, rue St-Lazare, t. Trinité. Excl. 3 P. rue Im. gare Est. Bur. agencés. Tél. R.C. Pat. Cont. céd. ou ass. R.C. 50 Paradis

Coif. Parfum. mixt. b.pl. 100 250 330 450 600 800.000 et gd luxe 1.325.000

AGA 32, pl. St-Georges, 32

GARAGE REPARATIONS Procre banlieue Matér. import. et compl. Gros chiffre. Px 800.000. GODIN 47, r. de la Victoire. Tri. 63-99

GARAGE Ag. Renault, gde banl. riche, 2 ppes ess. gros outill. Magas. et pavil. habit. Belle occas. LOUREAU, 14, r. Amsterdam.

Montreuil, MECANIQ. GEN., gar., répar., atel. 400m. Px int. CARNOY, 3, r. de Metz-10e

CULTURE champignons et endives, tr. bel. aff. fac. à dirig. Excel. placem. Px 900.000. Viou, 20, r. Pt-Neuf.

ALIM. gén.-BAR gde licence. Tenu 16 ans. Log. 6 pièces Exclus. Px 525.000. Excepti. 34, r. de Lancry **E.T.I.C.** BOT. 70-49

CAFE BAR 15e aff. angle bel empl. logt 2 p. Px 900.000.

BONNET 27, rue Turbigo. Gut. 57-78.

BAR REGE Exclusivité REGE, bel aff. gr. client. b. log. Uniq. 330.000. 14, r. Drouot. URG.

TABAC BRUN Café Saint-Lazare Ang. T. 17 a. Maladie. Px 2.600.000 43, Bd St-Martin

CAFE BRUN FACE CINEMA. B.9 à 3.500. 2 p. C. Agés Urgent. Px 250.000 43 Bd St-Martin.

DUPLEIX 53, r. Lafayette, vous offre Reg. d. Com. achat et vente tt genre et transac. Px 300.000. Alim. Buv. Gde Lic.. Prix 300.000.

HOTEL entre REPUBLIQ. et Gare de l'EST. Px 1.100.000 **LECOMTE** 25 Bd Sébastopol

MAND HALLES. Parts charges très import. Assoc. av. vend. CHAPUT, 16, r. Turbigo.

Café-Bill 3 p. c. — 4.000 à enlev. Urgent. Px 500.000. Café-Bar pl. cent. af. aven. **JOANNY** Px 1 million. 63, Bd Sébastopol.

HOTEL 9e arr. 50 Nos ft cft sup. r. de ch gr. rapp. loc. pure 3.200.000 CORNEAU, 9, Bd des Italiens.

POMMES de TERRE en GROS FRUITS LEG. Aff. tr. imp. gr. **CITI** Mat. 3.800.000. 20, r. Mogador. TRI. 89-89.

RADIO CITI Electricité Générale tr. belle Affaire. Px 1.600.000. 20, r. Mogador TRI. 89-89.

JAN 21 Rue **TURBIGO**

CAFE-REST. b. sit. Px 800.000 CAFE-BAR Angle. Px 600.000 ALIMENT. Gle. Px 120.000 CAFE-R. Vaugirard. Px 150.000

LOCAUX COMMERC. 120

LOCAL COM. (Bd St-Martin) ou mixte à céd. 4 p. cuis. Loy. 4.700. Vr Mme Brillet, 47, r. La Fayette, Paris-9e.

Pr. Pte St-Denis loc. com. B.9 a. à céd. Car. 63-50.

RECHERCH. local 1.000 m2 env. ou gar. Loc. ou vte mg. prêt. 11e, 12e, 20e. Ecr. LEJEUNE, 55, Bd Charonne.

A céder Belle **BOUTIQUE** avec Logt sur rue t. com. Px 150.000. Et. Varenne, 5, Bd Raspail-7e.

AUTOS-MOTOS-VELOS 120

Démol. d'Aut. pces Ttes marq. Vte Ach. Ttes Voit. 7, av. République, Bagnolet. Avr. 07-16

Plus. gazos b. nfs d'oc. 7, av. République, Bagnolet. Avr. 07-16

Part. ach à part. Voit. de moins de 12CV. BOT. 85-29

Part. Vd cam. Berliet benne 37, ess. b. ét. Nord 10-70

Ach. de ste Citr., Ren., Peug. 27, av. M.-Picquet. Inv. 71-00

Ach. Rosengart ou 36 Duriez 66, av.-E.-Zola. VAU. 33-30

Ach. cpt cam. et autos. Dumas 13, cité Pusy. Wag. 78-16.